

L'ébourgeonnage des jeunes caprins

Intervenir au bon âge et sans douleur

Si les cornes sont des éléments naturels de défense contre les prédateurs, la conduite de troupeaux caprins cornus n'est pas sans risques. L'ébourgeonnage des jeunes chevrettes et des futurs boucs reproducteurs limite les risques de blessures entre animaux, facilite leur accès à l'alimentation et le travail de l'éleveur. Néanmoins, pour être réussie et sans douleur pour l'animal, cette intervention nécessite de respecter quelques règles.



Financement et pilotage



Avec l'appui de



ZOOM

ÉBOURGEONNER LE PLUS TÔT POSSIBLE

Le bourgeon cornual se développe très précocement chez les caprins : dès la naissance pour les mâles et entre 3 et 7 jours pour les femelles. Son apparition est généralement plus tardive chez les chevreaux de faible poids.

Une fois le bourgeon apparu, la croissance de la corne est rapide, avec des différences observées entre races.

La marge de manœuvre pour réaliser l'ébourgeonnage est donc étroite. L'intervention doit être pratiquée dès que le bourgeon cornual est palpable, soit :

→ **entre 3 et 5 jours pour les mâles ;**

→ **entre 3 et 7 jours pour les femelles.**

Il faut éviter d'intervenir trop tôt (avant 48 h pour s'assurer d'une bonne vigueur des chevreaux) ou trop tard (après 14 jours).



CONSEILS PRATIQUES

En période de mise-bas, surveiller régulièrement les animaux de 3 jours et plus. Les tondre pour repérer le bourgeon et bien positionner ensuite le fer.



ÉCORNER OU ÉBOURGEONNER ?

L'**ébourgeonnage** correspond à la destruction du bourgeon cornual **pour empêcher le développement de la corne.**

L'**écornage** correspond à la destruction de la corne y compris peu développée, et est un acte vétérinaire.



LES 6 BONNES PRATIQUES À SUIVRE POUR RÉUSSIR L'ÉBOURGEONNAGE DES CAPRINS

Pour faciliter l'ébourgeonnage avec un fer, limiter le risque de douleur supplémentaire et diminuer les risques infectieux et de repousse, voici 6 bonnes pratiques à respecter !

1

BIEN MAINTENIR L'ANIMAL



Contenir ou positionner le chevreau selon la méthode choisie, pour limiter son stress et empêcher les mouvements de la tête.

Attention à ne pas trop appuyer sur le chanfrein pour ne pas gêner la respiration. Un animal sédaté n'a pas besoin d'être maintenu.

2

TONDRE LE BOURGEON



Si cela n'a pas déjà été fait, **tondre** (à la tondeuse) pour dégager le bourgeon cornual et **bien visualiser ses contours** ; cela facilitera le bon positionnement de l'embout du fer.

Tondre permet de limiter le dégagement de fumée et l'encrassement du fer.

3

CAUTÉRISER LE BOURGEON



Positionner le fer à la perpendiculaire du crâne autour du bourgeon cornual, en appliquant une pression légère et constante (effectuer un mouvement circulaire si l'embout est non circulaire).

Un fer suffisamment chaud permet de limiter à 3 ou 4 secondes d'application avec moins de risques de complications.

Sur des animaux très jeunes, il est inutile d'enlever le cornillon après cautérisation.

Attention ! La faible épaisseur du crâne des caprins entraîne un risque important de méningite si l'intervention est mal réalisée : température et durée d'application du fer inadaptées, pressions trop fortes ou répétées, embout inadapté...

4

VÉRIFIER LA CAUTÉRISATION



Sans toucher la zone cautérisée, vérifier qu'un anneau blanc continu (fer à lame céramique) ou qu'une zone de couleur cuivrée (fer métallique) est bien visible.

5

DÉSINFECTER LA PLAIE



Appliquer immédiatement un produit antiseptique en spray pour limiter les risques infectieux et refroidir les tissus cautérisés.

Attention : éviter l'aluminium car il n'a pas d'action désinfectante.

6

SURVEILLER LES ANIMAUX



Maintenir les chevreaux au repos sur une litière propre, dans un endroit sec et chaud, à l'abri des courants d'air.

Attention ! Surveiller pendant 3 jours les animaux anorexiques ou manquant de coordination. L'administration rapide d'un antibiotique et d'un anti-inflammatoire adapté peut sauver ces chevreaux.

L'AVIS DU VÉTÉRINAIRE :

PENSEZ À AMÉLIORER L'IMMUNITÉ DES CHEVREUX

Une injection de sérum antitétanique permettra de protéger les animaux écornés lorsqu'il y a risques de tétanos dus à la plaie d'ébourgeonnage.

Ceci est inutile :

- si les mères sont vaccinées contre l'entérotémie (la protection contre le tétanos est le plus souvent associée au vaccin) ;

ET

- que leur colostrum est bien distribué aux chevrettes et aux chevreaux

UTILISER LE MATÉRIEL ADAPTE

POUR BIEN CAUTÉRISER

La cautérisation thermique est la technique recommandée pour une obturation rapide et efficace des vaisseaux qui alimentent le bourgeon cornual.

UTILISER DES EMBOUTS ADAPTÉS AUX CHEVREUX

Privilégier les **embouts en céramique creux et fins** : ils visent à cautériser les vaisseaux sanguins et ont un temps d'application court.

Attention ! Ces embouts ne doivent pas être utilisés sur des animaux de plus de 14 jours car ils sont inefficaces sur la corne développée.



Pour choisir au mieux votre équipement, consultez le descriptif des différents matériels sur www.anicap.org

VISER LA BONNE TEMPÉRATURE

Préférer les **systèmes à chauffe rapide et à haute température**. La température optimale pour une cautérisation efficace est de 600°C (le fer est alors incandescent en cas d'embout métallique).



EN PRATIQUE

Vérifier que le fer est chaud en l'appliquant sur une planche : il doit rapidement noircir le bois.

EN CAS D'INTERVENTION PLUS TARDIVE (RATTRAPAGE)

- Utiliser un embout pour les veaux ou un ancien fer à embout plein.
- S'assurer que la **chauffe** reste **rapide** et que le fer est toujours fonctionnel.
- Pour les fers à embout métallique, préparer un **support ignifuge** (béton, pierre, brique...) ou fourreau métallique pour déposer le fer en toute sécurité.
- Prévoir une **brosse métallique** pour nettoyer l'embout entre deux animaux si encrassé.

ATTENTION !

La cautérisation chimique est à proscrire

BIEN-ÊTRE ANIMAL



PRENDRE EN CHARGE LA DOULEUR LES SOLUTIONS EN ÉLEVAGES CAPRINS

LA DOULEUR LORS DE L'ÉBOURGEONNAGE PEUT ÊTRE LIMITÉE

La zone du bourgeon cornual étant très innervée, sa cautérisation est source de douleur, quel que soit l'âge auquel elle est réalisée (voir Fig. 3). Ceci se traduit par des comportements d'évitement, des mouvements vigoureux des pattes et des vocalises lors de l'application du fer. Comment limiter la douleur ?

Avant l'intervention : l'utilisation d'un **sédatif** évite le stress occasionné par les manipulations et limite la douleur ressentie par l'animal. Il entraîne une perte de conscience, entre 15 min et 1 h, variable selon les animaux.

Après l'intervention : malgré l'absence de signes visibles pendant les heures suivant un ébourgeonnage bien réalisé, l'inflammation locale générée justifie la prise en charge de la douleur chronique par des **anti-inflammatoires** administrés avant intervention.

Pour les chevreaux non sédatés, l'observation d'une modification du comportement, de mouvements d'oreille ou de la tête témoignent d'une douleur importante et imposent de revoir la procédure d'ébourgeonnage (âge des chevreaux, type de fer utilisé...) avant de mettre en place une sédation.

SE FAIRE ACCOMPAGNER PAR SON VÉTÉRINAIRE

Les modalités de prise en charge de la douleur lors de l'ébourgeonnage sont réduites et certains produits sont à utiliser avec précaution, en respectant strictement les doses du fait de la sensibilité des caprins à certaines molécules.

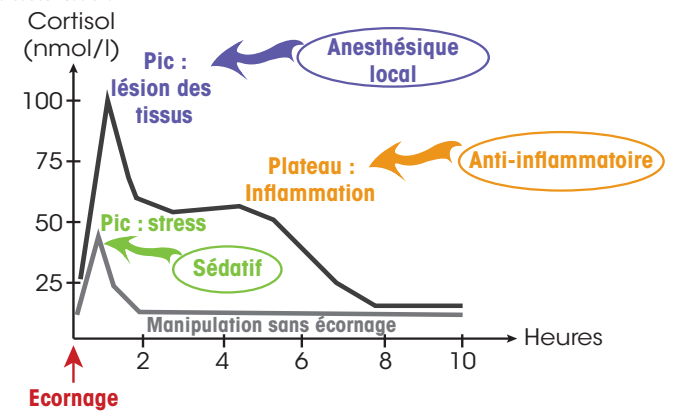
Votre vétérinaire vous indiquera la prise en charge adaptée à votre situation. Son accompagnement lors des premières séances d'ébourgeonnage sans douleur vous permettra de réaliser ensuite cette intervention seul, avec les produits qu'il vous aura prescrits.

PRISE EN CHARGE DE LA DOULEUR CAUSÉE PAR L'ÉBOURGEONNAGE, EN FONCTION DE SA NATURE

(source : d'après RMT BEA – L'écornage des veaux)

Pendant l'ébourgeonnage, on distingue 3 composantes de la douleur :

- le stress ressenti par l'animal lors des manipulations et de la contention,
- la douleur aiguë de la brûlure des tissus lors de l'application du fer,
- et une inflammation des tissus cautérisés qui peut persister plusieurs heures après la cautérisation.



L'AVIS DU VÉTÉRINAIRE :

RECOURS À LA SÉDATION, POUR UN ÉBOURGEONNAGE SANS DOULEUR : LES PRÉCAUTIONS À PRENDRE

La sédation profonde, par exemple par injection intramusculaire de xylazine, peut faciliter l'organisation d'un ébourgeonnage sans douleur. Elle nécessite de **peser chaque animal** ou d'estimer son poids pour ajuster la dose et éviter les risques de surdosage. La **mise à la diète** des animaux quelques heures avant est aussi recommandée. Attention à **éviter le refroidissement rapide des animaux endormis** et les risques de leur piétinement par les autres. La respiration est souvent irrégulière. La sédation groupée par 10 animaux est compatible avec la durée d'action du sédatif. L'utilisation d'**anti-inflammatoires** permet de **prendre en charge la douleur persistante après l'intervention**. L'anesthésie locale des nerfs cornuaux est en revanche un acte difficile réservé au vétérinaire.





S'ORGANISER POUR RÉUSSIR L'ÉBOURGEONNAGE DES JEUNES CAPRINS

Parmi les travaux de saison en élevages caprins, l'ébourgeonnage des chevrettes et des jeunes bœufs est une intervention à planifier en tenant compte de la gestion des lots de mises-bas et de l'organisation de la chèvrerie.

PRÉPARER DES LOTS D'ANIMAUX JEUNES ET D'ÂGES PROCHES

Des mises-bas groupées facilitent la conduite et le logement de lots d'âge homogène. L'ébourgeonnage peut alors être réalisé sur des lots d'animaux jeunes et d'âges très proches, identifiés au marqueur par exemple.



EN PRATIQUE

Si le groupage des mises-bas le permet, prévoir de **travailler par lots de 15 à 20 chevreaux âgés de moins de 15 jours**, pour une séance d'1 heure environ.

ASSURER DE BONNES CONDITIONS D'AMBIANCE DES ANIMAUX

L'intervention est à organiser **dans la nurserie** pour :

- garantir les meilleures conditions d'ambiance à ces jeunes animaux potentiellement fragiles (absence de courants d'air, température) ;
- limiter leurs déplacements et donc leur stress.

Il faut s'assurer d'une **bonne ventilation** des espaces de travail pour évacuer les dégagements de fumées.

L'installation de **barrières mobiles**, repliables sur gond ou encastrables sur des systèmes de fixation de poteau en poteau permet d'optimiser la gestion des lots.

PENSER L'ERGONOMIE DU POSTE DE TRAVAIL

De bonnes conditions d'ergonomie garantissent un ébourgeonnage rapide, sûr pour l'intervenant (éleveur ou vétérinaire) et avec moins de risques de douleur pour les chevreaux.

Bien maintenir les jeunes caprins est indispensable pour intervenir facilement et efficacement. Cela permet aussi de réduire les risques de brûlure accidentelle. Quel que soit le système choisi, le petit gabarit des animaux et leur grand nombre obligent à s'installer de façon à travailler dans une posture stable et ergonomique : en hauteur ou assis.

Des supports peuvent être installés en haut des barrières ou sur un support mobile. Ils permettent de positionner l'animal en hauteur pour une meilleure posture de travail. Privilégier un support ininflammable, notamment en cas d'utilisation d'embouts métalliques.

L'AVIS DU VÉTÉRINAIRE :

COMMENT BIEN GÉRER LES ANIMAUX SÉDATÉS

- **Les animaux sédatés doivent être installés à plat sur une table, pour éviter les risques d'asphyxie.**
- **En cas d'utilisation de supports, s'assurer que la cage thoracique ou le cou du chevreau ne sont pas comprimés.**
- **Les systèmes de contention qui permettent de bloquer l'animal debout et d'intervenir en position assise ne sont pas recommandés. En effet, non utilisables sur des animaux sédatés, ils ne permettent pas de prendre en charge la douleur pendant l'intervention.**



ÉBOURGEONNER EFFICACEMENT, FACILEMENT ET SANS DOULEUR

Bien choisir son matériel d'ébourgeonnage, améliorer ses pratiques et l'organisation de la séance d'ébourgeonnage et mettre en place une démarche de prise en charge de la douleur : des décisions à prendre qui méritent réflexion.

Parlez en avec votre vétérinaire ou votre

technicien conseil. Ils sauront vous proposer les modalités les plus adaptées à votre conduite du troupeau et vous accompagner dans le changement.

**PARLEZ EN
À VOTRE
VÉTÉRINAIRE
OU À VOTRE
TECHNICIEN**



CODE MUTUEL DES BONNES PRATIQUES EN ÉLEVAGE CAPRIN : RECOMMANDATIONS D'ÉBOURGEONNAGE

La nouvelle version du Code Mutuel, attendue en 2021, indiquera les bonnes pratiques en matière d'ébourgeonnage. Afin de limiter la douleur, trois recommandations seront proposées :

- ébourgeonner avec un matériel adapté, de préférence un écorneur thermique.
- ébourgeonner le plus tôt possible avant 2 semaines.
- proscrire la cautérisation chimique.

Rédaction : Béatrice MOUNAIX (Institut de l'élevage)

Relecture : Jacky SALINGARDES et Mélissa BROCARD (ANICAP), Franck MOREAU et Sophie ESPINOSA (FNEC), Mickaël LAMY et Maude MARPAULT (Coopération Laitière), Dominique VERNEAU et Maiwenn KLEIN (FNIL), Sylvie BLAIN (SNGTV), Kristel GACHE (GDS France), Nicolas EHRHARDT (OMACAP), Ralph PEREN (Vétérinaire), Anne AUPAIS et Renée de CREMOUX (Institut de l'élevage)

Mise en page : Magali Allié (Institut de l'élevage) - **Crédits photos :** DR, Sylvie Blain (SNGTV), Anicap, A. Aupiais - Institut de l'élevage

Réf. Idelle : 0020 400 002 - **ISBN :** 978-2-7148-0138-8 - Janvier 2021